

Voitures thermiques : Marc Ferracci « prêt » à des assouplissements sur la date butoir de 2035

Certains au sein du gouvernement s'interrogent sur le bien-fondé d'interdire strictement la vente de voitures thermiques neuves à essence ou diesel à partir de 2035, *note Les Echos*. « La réflexion sur des assouplissements, j'y suis prêt », a déclaré mercredi Marc Ferracci, devant la commission des Affaires économiques de l'Assemblée. Officiellement, Paris soutient cette date butoir, mais le ralentissement de la progression des ventes de voitures électriques et l'émergence de craintes sur le tissu industriel, interpellent Bercy. « La transition énergétique ne se fera pas dans la durée si elle se fait détriment des emplois européens », souligne-t-on du côté du ministère de l'Industrie. Bercy pousse donc en parallèle l'introduction d'une obligation minimale de contenu local dans les voitures au niveau européen, selon une idée proposée par les représentants des équipementiers et des sous-traitants. Les hausses de prix ont provoqué l'effondrement des volumes de voitures vendues. Une tendance que Bercy estime en partie liée aux véhicules électriques, dont l'essor trop rapide serait vu comme une menace pour le tissu industriel européen et français. Ces dernières semaines, Matignon prônait, plutôt que de remettre en cause 2035, la stimulation de la demande de voitures électriques neuves via des aides au niveau européen et de fortes incitations réglementaires pour les flottes d'entreprises. (Les Echos, p.17)